

Vers de nouvelles alternatives sociales et professionnelles

Un mouvement artisanal et innovant à la fois. Les P'tites mains solidaires, tout en fédérant les bonnes volontés, deviennent l'élément central d'une intense réflexion autour de nouvelles alternatives sociales et professionnelles. Toute une dynamique est en train de s'enclencher. Au stade d'aujourd'hui, elle s'articule

autour de diverses petites expériences collaboratives desquelles on pourrait bien extraire un sens global.

L'une d'elles renvoie à la relation nouée avec SupDesign, l'école préparatoire post-bac aux métiers du design créé et dirigée par Marina Martelli. « Nous avons proposé aux P'tites mains

de les héberger. Voilà pour le point de départ. Nous pensons d'ores et déjà à faire évoluer les choses. Car nous avons un peu la même manière de penser, en termes d'écologie, de récupération, de production locale. Cette manière de fabriquer pour les gens, et de favoriser l'acquisition de compétences pour tous nous a donné en-

vie d'aller au-delà », explique Jean Louis Blaineau dont une partie du temps est consacrée à gérer les inscriptions au sein de l'école.

Parmi les pistes d'avenir figure une section couture éco-citoyenne. Tandis que Recycla Corse fonde depuis février 2020 une part de son action sur sa « Scola di Dumane » dont la mission est de favoriser « une transmission pédagogique en cohérence avec les évolutions climatiques, économiques, sociales que nous traversons », reprend Jonathan Curti. Parmi les disciplines abordées, figurent l'éducation culturelle et patrimoniale, l'éducation à la pédagogie d'entreprise et l'éducation au numérique utile.

Les P'tites Mains pourraient devenir une rampe de lancement vers le monde du travail aussi. L'initiative spontanée, issue des nécessités du moment, a contribué à redonner de la visibilité et à susciter un regain d'intérêt autour du métier de couturière. Ce qui a amené « certaines bénévoles à vouloir se professionnaliser et se tourner vers l'entrepreneuriat », reprend Jonathan Curti.



Jonathan Curti, président de Recycla Corse est convaincu qu'une dynamique s'est enclenchée.

PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT



Une unité de production est hébergée dans les locaux de SupDesign. Ici des P'tites Mains, avec Jean-Louis Blaineau directeur adjoint.

Le moment, selon lui, est venu de « penser la construction d'un modèle économique sur le mode social et solidaire, pour répondre à des demandes de fournitures plus que sérieuses de la part d'entreprises, de professionnels hospitaliers, de collectivités ».

Durant les semaines écoulées, Les P'tites mains ont créé du lien avec la CCAS, avec Marina Viva, avec le Secours Populaire. « Dif-

férents acteurs institutionnels se sont intéressés à notre démarche aussi et nous ont apporté leur soutien », se félicite Jonathan Curti. Ces rapprochements ont vocation à se prolonger et, sans doute, à être réinventés aux dires du président de Recycla Corse.

L'urgence sanitaire pourrait aussi avoir un effet émancipateur. A suivre

VÉRONIQUE EMMANUELLI